

# ERMONT (95). Debora Waldman et Idomeneo : PUR MOZART



ERMONT (95), le 13 octobre, 20h.  
**Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart.** Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d'orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune

femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son **orchestre Idomeneo**, Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions, et le profonde architecture des sentiments qui circule des scènes lyriques aux épisodes symphoniques. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue ici avec plusieurs airs d'opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu'elle soit Elvira et même la Reine de la nuit, la voix s'alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir... le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.

# Mozart, symphonique et lyrique



Pour Sully sur Loire puis à l'Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L'orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés... tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

**Concert PUR MOZART**  
**Airs d'opéras, Symphonie...**  
**Orchestre Idomeneo**  
**Julia Knecht, soprano**  
**Debora Waldman, direction**

**ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay**  
**Jeudi 13 octobre 2016, 20h30**  
**réservez**



### **Programme**

Ouverture de La Finta Giardiniera  
Symphonie en La majeur n°29  
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei  
spiegarvi O Dio  
Messe du couronnement : Agnus Dei  
Divertimento K136 Allegro / andante  
Air d'Elvira : Or sai chi l'onore (Don Giovanni)  
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber  
Son » (La Flûte enchantée)  
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem  
herzen »... (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.

LIRE notre [compte rendu critique complet PUR MOZART par Idomeneo et Debora Waldman](#)

**VOIR** notre [sujet video court : l'Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart \(Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv\)](#)



---

## PARIS, Musée d'Orsay... Dinez avec Jacques (Offenbach)

PARIS, Musée d'Orsay. Un dîner avec Jacques (Offenbach). 29 septembre puis 6, 8 et 9 octobre 2016. Prérentée Opéra Comique à Orsay sur le thème du Second Empire. L'Opéra Comique (en travaux) et le Musée d'Orsay



présentent de concert, une nouvelle production autour de l'exposition « **Spectaculaire Second Empire. 1852 -1870** » (du 27 septembre 2016 au 16 janvier 2017). Car ils ont en commun leur période de conception (en pleine esthétique éclectique fin XIX<sup>e</sup>) illustrant une combinaison heureuse entre architecture industrielle et essor des arts décoratifs. Cet éclectisme, écrin des « néo » (néo gothique pour le sacré,

néoclassique pour les administrations, néobaroque côté meuble... ) règne sans partage au sein de l'exposition présenté dans l'ancienne Gare d'Orsay, et aussi à travers un spectacle résolument pluriel, propre à l'art officiel défendu par Napoléon III. Au programme, des oeuvres du Mozart des boulevards, dont le délire mordant, la fantaisie faussement insouciant (en cela frère jumeau de Johann Strauss à Vienne) : Jacques Offenbach. Son opéra Fantasio est abordé à Orsay (avant d'ouvrir la prochaine nouvelle saison de l'Opéra Comique en 2017)



**Intrigue du spectacle au Musée d'Orsay : « Un dîner avec Jacques »,** opéra bouffe d'après Jacques Offenbach : au cours d'un souper dans un salon de la haute société du Second Empire, le jeu des apparences s'exacerbe puis les masques tombent grâce

aux délices du repas servi (influence / inspiration d'un Festin de Babette ?) – métamorphose à l'œuvre, où le paraître s'efface à la faveur des chants déliés, qui osent exprimer leurs fantasmes les plus délirants, excités par la verve musicals du dieu Offenbach, maître Bacchus des jeux et plaisirs de la bonne société d'empire...

Extraits des opérettes : Geneviève de Brabant, Madame l'Archiduc, La Rose de Saint-Flour, La Princesse de Trébizonde, ... **Julien Leroy** dirige le collectif de nouveaux instrumentistes à tempéraments, **Les Frivolités Parisiennes** dans une mise en scène de Gilles Rico. Programme repris au Théâtre de Bastia le 7 janvier 2017, au Théâtre Impérial de Compiègne, le 20 janvier suivant, dans le cadre des Folies Favart.

**PARIS, Musée d'Orsay. Un dîner avec Jacques (Offenbach).**  
**Auditorium du Musée d'Orsay, les 29 septembre puis 6, 8 octobre 2016 à 20h et le 9/10 à 16h.**

Renseignements, réservations : Musée d'Orsay ; tél.: 01 53 63 04 63 ou [www.musee-orsay.fr/fr/info/contact/demande-concernant-lauditorium.html](http://www.musee-orsay.fr/fr/info/contact/demande-concernant-lauditorium.html)

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

# LA ROCHELLE, Festival « CLAVIERS EN FÊTE »

**LA ROCHELLE** : Maude Gratton et Il Convito : les 30 sept, 1er et 2 octobre 2016. Week end « Claviers en fête ! ». Du clavier centralisateur, orgue ou clavecin, **Maude Gratton** diffuse une énergie communicative, impliquant chaque instrumentiste autour d'elle, assurant au jeu

collectif, cohésion et complicité constante. Toute la démarche de son ensemble Il Convito découle de ce dispositif centripète et singulier qui renforce à chaque concert, le sentiment de dépassement et de cohérence. Particulièrement appréciée chez JS Bach, Wilhelm Friedemann ou Mozart, Maude Gratton poursuit l'aventure de son ensemble sur instruments anciens. Ses Bach, père et fils, ont une souplesse intérieure très personnelle ; ses Mozart, dernièrement, lors du dernier festival Musiques en Gâtine, ont une élégance marquée par une profonde et allusive expressivité. Mais les champs à conquérir sont vastes, et montrent l'étendue d'une curiosité sans limites, sous réserve de justesse et de profondeur, de la Renaissance jusqu'aux confins romantiques, mais sur instruments d'époque. A La Rochelle, sur 3 jours, la musicienne (née à Niort en 1983)



inaugure sa propre saison musicale pilotant l'instinct d'exploration et d'approfondissement de l'ensemble qu'il a créé en 2005 : Il Convito, un nom destiné à un grand futur et qui se dévoile dans ses terres le dernier week end de septembre, soit **les vendredi, samedi et dimanche 30 septembre, 1er et 2 octobre 2016**. LIRE aussi [notre entretien avec Maude Gratton](#)

## **A La Rochelle, 3 claviers sont en fête !**

**Règle de 3... les claviers sont à la fête : trois claviers** (un grand orgue – celui de l'église Saint-Sauveur enfin restauré, opérationnel-, un clavecin, un pianoforte), **trois lieux emblématiques de La Rochelle** (église Saint-Sauveur et son orgue enfin restauré; Le Temple, Le **Muséum d'Histoire Naturelle...**), des solistes invités de renommée internationale, un avant-concert apportant quelques clefs d'écoute, une réception ouverte au public, un concert spécial jeune public... Claviers en fête est ouvert à tous !

**L'ensemble Il Convito et Maude Gratton s'invitent à La Rochelle**



**Au programme (Tous les concerts et événements ont lieu à la  
Rochelle, 17000) :**

**VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016**

**20h30 – CONCERT**

**Église Saint-Sauveur, rue St-Sauveur**

**ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE**

**Un souffle de la Renaissance à aujourd'hui !**

Oeuvres de Monteverdi, Dowland, Bach, Brahms, Franck, Britten,  
Messiaen, Crumb...

Camille Poul, soprano

Maude Gratton, grand orgue

Le grand orgue de l'Église Saint-Sauveur est un nouvel élément du patrimoine au sein d'une église joyau de l'architecture classique de la Rochelle. Ce premier concert d'inauguration de l'ensemble Il Convito rend hommage à la longue entreprise de

reconstruction d'un grand orgue de 3 claviers et de 40 jeux, et aux acteurs ayant permis l'aboutissement de ce projet. Ce nouvel instrument étant très polyvalent, permettant de faire découvrir l'orgue sous de multiples facettes au public, le programme du concert dessine un véritable voyage musical, mené d'un souffle de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui.

**VENDREDI 30 SEPTEMBRE**

**22h00 – RÉCEPTION**

**Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec**

ENTREE LIBRE

**Présentation de l'ensemble**

Réception ouverte au public

**SAMEDI 1ER OCTOBRE – 19h15 – CONFÉRENCE**

**Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec**

ENTRÉE LIBRE

**Avant-concert Amadeus**

Quelques clefs d'écoute...

Anne Bernadet Delage, historienne d'Art conférencière au Musée du Louvre et au Château de Fontainebleau, apporte en avant-concert quelques clefs d'écoute et de découverte autour du contexte historique et artistique.

**SAMEDI 1ER OCTOBRE**

**20h30 – CONCERT**

**Temple, 2 rue St-Michel**

**ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE**

**Une soirée avec Mozart**

Concerto « Jeune Homme » pour pianoforte et orchestre, Quatuor  
à cordes

Maude Gratton, pianoforte

Edding Quartet – Baptiste Lopez (violon), Caroline Bayet  
(violon), Pablo de Pedro (alto), Ageet Zweistra (violoncelle)  
& Patrick Beaugiraud, Vincent Robin, hautbois

Dans l'ambiance plus intime du Temple de la Rochelle et de sa très belle acoustique, un instrument assez rare au concert est au coeur de cette soirée : un pianoforte de Christopher Clarke, construit comme la copie d'un piano du temps de Mozart, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une soirée avec Mozart est le premier projet d'orchestre d'Il Convito, créé en résidence de création en mai 2016 au festival Musiques en Gâtine (Deux-Sèvres). Il Convito choisit de mettre à l'honneur Wolfgang Amadeus Mozart, compositeur surdoué, à la personnalité enthousiaste et impertinente. La magie de son oeuvre est universelle : Mozart embrasse toutes les musiques et parle à toutes les générations. Après le Concerto n°17 pour piano et orchestre créé en mai 2016 avec l'orchestre, Il Convito s'attaque au célèbre 9<sup>ème</sup> Concerto dit « Jeune Homme ».

**DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016**

**15h – CONCERT JEUNE PUBLIC**

**Muséum d'Histoire Naturelle, 28 rue Albert 1er**

ENTRÉE : 3€ (réservation auprès du Muséum)

**La Nature**

Oeuvres de Biber, Marin Marais, Rameau

Concert spécial jeune public, visite du muséum gratuite pour  
tous

Sophie Gent, violon

Claire Gratton, viole de gambe

Maude Gratton, clavecin

Le 3ème et dernier clavier mis à l'honneur sera le clavecin, instrument baroque par excellence. Il Convito fait découvrir le clavecin et la musique baroque au jeune public par le biais d'un programme ludique ; au XVIIè et au XVIIIè siècle, la musique descriptive occupe une large place auprès de grands compositeurs comme Biber, Marin Marais ou Jean-Philippe Rameau, qui s'essayaient à traduire en musique des images d'animaux, d'oiseaux, de saisons, de nature...

**LA ROCHELLE / Claviers en fête ! Il Convito et Maude Gratton,**  
clavier et direction

**RESERVEZ VOTRE PLACE / INFORMATIONS**

**[contact@ilconvito.com](mailto:contact@ilconvito.com)**

**[www.maudegatton.fr](http://www.maudegatton.fr)**

06 71 81 19 81

UNIQUEMENT pour le concert du dimanche 2 octobre 2016 au  
Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle :

**[www.museum-larochelle.fr](http://www.museum-larochelle.fr)**

05 46 41 18 25

---

# SAINTES, les solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées jouent Brahms et Beethoven

SAINTES, Abbaye aux Dames, le 9 octobre 2016. Quintette de l'Orch des Champs -Elysées. Dimanche hautement chambriste à l'abbaye aux dames, la cité musicale, Saintes. Les habitués savent combien l'Abbaye aux Dames tout au long de l'année et pas seulement au moment du festival estival, accueille, cultive, respire l'esprit de création musicale. C'est aussi depuis les nombreuses



sessions du Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA, anciennement Jeune Orchestre Atlantique), un foyer très actif dédié à la professionnalisation des meilleurs instrumentistes, passionnés par la pratique des instruments d'époque et tout autant animé par le désir de renouveler le jeu et approfondir la connaissance des sources. Inspirant cette riche expérience organologie et interprétative, les musiciens professionnels de l'Orchestre des Champs Elysées. Dimanche 9 octobre 2016, 15h30, plusieurs solistes de la phalange créée par Philippe

Herreweghe, et de venue nous savons raison, l'orchestre modèle en France, sur instruments d'époque, joueront **le Quintette de Brahms pour cordes n°1 opus 88**, et **une transcription d'époque de la Symphonie n°7 de Beethoven** (photo ci dessus), hymne ardent, énergique, dansant pour un effectif réduit mais d'avant plus engagé. La réalisation promet d'être passionnante car l'effectif invité à Saintes regroupe les chefs de pupitres de l'Orchestre des Champs-Élysées, soit la crème des instrumentistes français, chacun dans leur spécialité. L'approche toute en finesse, où précision, écoute, complicité sont essentielles, montrera de toute évidence, combien même en effectif réduit, la puissance poétique des deux œuvres, sans l'ampleur de l'orchestre à son complet, peut toucher, frapper, convaincre et suggérer. Concert événement.

[SAINTES, Auditorium de l'Abbaye aux Dames](#)

[Dimanche 9 octobre 2016, 15h30](#)

Quintette des solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées

J. Brahms

Quintette à cordes n°1 en fa majeur opus 88

L.V. Beethoven

Transcription d'époque de la symphonie n°7

Solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées :

Alessandro Moccia, Ilaria Cusano, violons

Catherine Puig, Jean-Philippe Vasseur, altos

Ageet Zweistra, violoncelle

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

Toutes les infos et les modalités de réservation sur [le site de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes](#)

**Organisez votre séjour à l'Abbaye aux dames à l'occasion du concert**

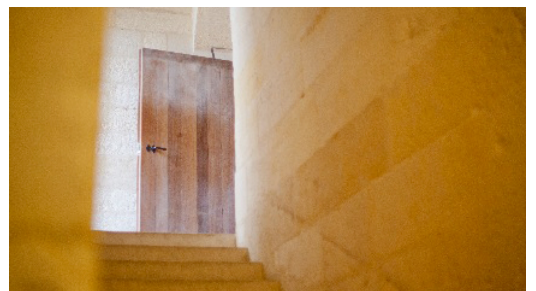
**évasion**

**Saintes, abbaye aux dames**

## **Votre séjour à Saintes**

### **Séjour à Saintes, Abbaye aux Dames, la cité musicale**

Tout au long de l'année, séjournez à Saintes à l'occasion d'un concert dans l'Abbaye. Les chambres sont aménagées dans les anciennes cellules des moniales. Petit déjeuner sur place possible. Pour



Pour toute location d'une chambre dans l'Abbaye, réduction de 5% à la boutique de l'Abbaye (l'Abboutique : cd, livres, produits régionaux...), réduction sur la visite du site, tarif adhérent pour l'achat d'une place de concert. Téléphone réservation chambres : 05 46 97 48 33 (classement établissement hôtelier : catégorie 1 étoile). Standard général de l'Abbaye aux Dames à Saintes : 05 46 97 48 48. **Offre spéciale Saint-Valentin 2014 :**

le concert et la chambre à Saintes, les 14 ou 15 février 2014 : 100 euros (pour 2 personnes) : réservations au 05 46 97 48 48.

[Consultez le site de l'Abbaye aux dames et découvrez les chambres de l'Abbaye aux dames](#)

### Se rendre à l'Abbaye

Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes  
11, place de l'Abbaye CS 30125 17104 SAINTES CEDEX  
– Accès par la rue Geoffroy Martel (Parking gratuit)  
– Coordonnées GPS : Lat : 45.743681 Long : -0.624375

[Vous avez choisi de dormir à l'Abbaye aux Dames ? réussissez votre séjour à la cité musicale](#)



---

# LILLE. Debora Waldmann dirige un Halloween mexicain

LILLE, Orch. national. Les 28 et 29 octobre 2016. Debora Waldman, El Dia de los muertos. La vie dans la mort, la fête et ses trances au pays funèbre, ... ou selon la tradition populaire mexicaine, les larmes s'effacent pour les rires et la joie collective. Pour fêter Halloween et le jour des morts selon les rites d'Amérique latine, la chef Debora Waldman (né au Brésil), ex assistante du regretté Kurt Masur – et de loin son élève la plus engagée, fait vibrer les cordes de l'Orchestre national de Lille, en une célébration grand public des défunts, mais à la mode mexicaine... c'est à dire dans la danse et la transe joyeuse, animée, exaltée, mais pas seulement. Le programme, intitulé El Dia de los muertos / le Jour des morts, Un Halloween mexicain, regroupe plusieurs compositeurs phares du Mexique : Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas. Inspiré par les sons et folklores amérindiens, les partitions ainsi abordées soulignent la fièvre communicative des auteurs mexicains heureux d'honorer les morts par la danse, le rythme, la jubilation affectueuse et cependant recueillie, soit un respect qui affiche et canalise son intensité célébrative... baguette ciselée et d'une rare profondeur chez Mozart (avec son orchestre Idomeneo, et en particulier le programme lyrique et symphonique intitulé [PUR MOZART, en complicité avec la soprano Julia Knecht](#)), Debora Waldman sait aussi défendre



l'ivresse sonore, la prodigieuse fièvre des rythmes latino-américains... Les deux concerts se consomment dans l'Auditorium du Nouveau Siècle, en particulier à l'adresse des familles (d'où la catégorie «intitulée « Famillissimo », dans laquelle s'inscrit cet Halloween mexicain pur danses), le 28 octobre à 14h30 et le 29 octobre à 16h.

**[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)**

**[Vendredi 28 octobre 2016, 14h30](#)**

**[Samedi 29 octobre 2016, 16h](#)**

**[Lille, Auditorium du Nouveau Siècle](#)**

**[Programme « Famillissimo »](#)**

**[Le Jour des morts / El Dia de los Muertos](#)**

Pages symphoniques des compositeurs mexicains :

Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas...

**Orchestre national de Lille**

**Debora Waldman, direction**

Toutes les infos et les activités autour des concerts El Dia de los Muertos (atelier musical et plastique à partir de 5 ans, le



29 octobre à 14h...) sur **[le site de l'Orchestre National de Lille](#)**

<http://www.onlille.com/event/20165-halloween-mexicain-famillissimo/>

## **APPROFONDIR**

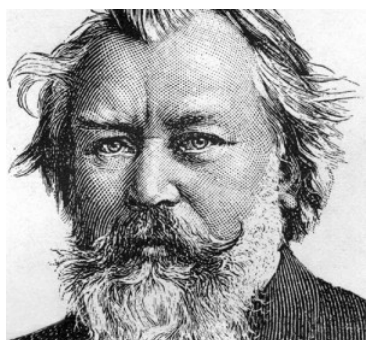
LIRE aussi notre **[présentation de la saison 2016 – 2017 de l'Orchestre national de Lille](#)**

LIRE aussi notre **[sélection des programmes dirigés par le nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch](#)**

---

# POITIERS. Philippe Herreweghe dirige Un Requiem Allemand de Brahms

**POITIERS.** Le 13 octobre 2016. Brahms : Un Requiem allemand. Philippe Herreweghe relit le sommet du romantisme sacré, que signe Brahms en 1871. Requiem personnel. En croyant connaisseur des textes bibliques, Johannes Brahms n'hésita pas à transgresser les règles en opérant lui-même la sélection des prières et chants qu'il souhaitait mettre en musique pour son Requiem. Intitulé Requiem allemand (Ein deutsche Requiem), l'oeuvre s'écarte ainsi de la tradition en n'étant pas chantée en latin. Sa force et sa ferveur n'en ont que plus d'intensité et d'émotivité, abordant sans ménagements sirupeux, les sujets essentiels que doit affronter le commun des mortels, la mort et la course du temps, la perte des êtres chers, la finitude de toute chose... Il s'agit d'un témoignage personnel traversé par ses impressions et sentiments, par ses expériences personnelles aussi qui ont endeuillé sa propre vie.



Menée par une jeune âme de 21 ans, la composition s'étend sur plusieurs années, de 1854 à 1868. De graves événements en ont marqué la genèse et la couleur particulière, ainsi "Den alles Aleisch" développe l'esquisse d'une sonate écrite au moment de la tentative de suicide de Robert Schumann dont Brahms était très proche. D'autres parties seraient contemporaines de la mort de Schumann (1856) mais Brahms n'a pas précisé lesquelles, d'autres encore auraient été composées dans la suite du décès de sa mère en 1865.

**RENONCEMENT, PAIX ULTIME.** A Poitiers, l'Orchestre des Champs-Élysées et Philippe Herreweghe jouent Brahms. Premier temps fort de la saison 2016-2017, le sublime Requiem Allemand / Ein

deutsche Requiem de Johannes Brahms, partition non liturgique mais témoignage d'estime du jeune Johann pour son aîné tant admiré et estimé, Robert Schumann... En allemand (et non en latin), Brahms détaille avec pudeur et profondeur plusieurs méditations sur la perte d'un être cher, le deuil obligé, la mort, le renoncement au monde et à l'amour. La traditionnelle métamorphose grâce à la musique se réalise en teintes mordorées et scintillante d'autant plus vibratiles grâce au format et au caractère spécifiques des instruments anciens : de l'angoisse et de la douleur à l'espérance finale, où se précise la promesse d'une vie sereine et éternelle. Philippe Herreweghe retrouve la puissance d'une partition de l'intime, sertie et constellée de bijoux d'une rare pudeur : Brahms rend un hommage personnel à son « maître » tant aimé ; il lui offre une prière faite de pleine conscience et de gravité maîtrisée.

Le chef fondateur de l'Orchestre des Champs-Élysées en résidence au TAP, prolonge ainsi son précédent enregistrement d'Un Requiem Allemand / Ein Deutsches Requiem de Brahms, gravé en 1996. Les fiançailles magiques



fêtent en 2016, leurs 25 ans : [la journée spéciale « Cocktail », festival d'un jour autour et par l'Orchestre des Champs-Élysées, le jeudi 9 mars 2017 permettra à Poitiers de retrouver chef et instrumentistes en interaction avec leur public-](#); 20 ans plus tard, le geste devrait éblouir par une expérience plus riche, une compréhension nourrie par des années de réflexion et de méditation sur le manuscrit de Brahms. Lecture attendue, événement, d'autant plus appréciée dans l'acoustique exceptionnellement détaillée et claire du Théâtre Auditorium de Poitiers. Avec le Collegium Vocale Gent, Eerens, soprano et Kresimir Strazanac, baryton. [RESERVEZ](#)

[POITIERS, TAP](#)

[Jeudi 13 octobre 2016, 20h30](#)

**Brahms : Ein Deutsches Requiem / Un Requiem Allemand**

Orchestre des Champs-Élysées

Collegium Vocale Gent

Ilse Eerens, soprano

Krešimir Stražanac, baryton

Philippe Herreweghe, direction

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site  
du TAP Poitiers / saison 2016 – 2017

---

**Compte rendu concerts. 37ème  
édition de Piano aux Jacobins  
; Toulouse ; Cloître des  
Jacobins ; Le 23 septembre  
2016. Saint-Saëns, Chopin, Mel  
Bonis, Cheminade**

# Debussy, Liszt. Bianconi, piano.

Philippe



Compte rendu, concert. 37ème édition de Piano aux Jacobins ; Toulouse ; Cloître des Jacobins ; Le 23 septembre 2016 ; Camille Saint-Saëns ; Frédéric Chopin ; Mel Bonis; Cécile Cheminade ; Claude Debussy ; Frantz Liszt ; Philippe Bianconi, piano. Entre palme de l'originalité et celle de la poésie, la Muse ne saura laquelle préférer pour **Philippe Bianconi**. Le récital qu'il a présenté est particulièrement abouti et d'une belle originalité. Le parti pris de

ne jouer **que des danses** aurait pu lasser sous des doigts moins expressifs. Mais Philippe Bianconi est à la fois un poète et un grand virtuose. La musique pour piano de **Saint-Saëns** est exigeante et pas toujours facile d'accès. Philippe Bianconi a su ne rien laisser de côté, ni une virtuosité parfois exacerbée pour elle-même, ni une complexité harmonique et rythmique déconcertante, ni surtout un style très particulier qui doit donner l'impression de la facilité et de l'élégance à tout prix. **Les Mazurkas et la valse de Chopin** ont été magiques. La délicatesse des Mazurka sous des doigts de velours, a libéré une ensorcelante mélancolie. Ce Chopin est pure poésie, il passe comme un rêve. Tout est libre en apparence sous des doigts si habiles à faire oublier que le piano est un instrument de percussion. Tout n'est que ligne, nuances extatiques, couleurs mouvantes.

# Danses avec un poète du piano

Deux femmes ont été distinguées par notre poète du piano, exactes contemporaines de Saint-Saëns et Debussy. La Barcarolle de **Mel Bonis** est ample dans l'usage fait du piano qui sonne large et virtuose tout en étant très expressif. La Mazurk' suédoise de **Cécile Cheminade** est contrastée et d'un caractère passionné. Ces deux trop courtes pièces nous ont permis de distinguer combien il est injuste de sous estimer ces compositrices nées dans l'ombre masculine, mais ayant trouvé un style d'expression personnel et qui mérite notre attention. La mazurka choisie de Debussy sonne un peu sage et presque raisonnable à coté des deux dames...

Pour finir sur une apothéose et d'une puissance rare, Philippe Bianconi aborde deux étonnantes pages de **Liszt**. **La valse-impromptu** démarre avec un sens de l'humour malicieux puis développe sous des doigts funambulesques, un rythme de plus en plus entraînant puis des hésitations pleines de séduction relancent le thème. Philippe Bianconi dispose d'une virtuosité aristocratique ne semblant que facilité.

Dans la **Méphisto-valse 1**, il se transforme en diable grand seigneur à l'inquiétante séduction tout à fait charismatique, non dénuée d'humour noir. Son articulation d'une précision d'horloger suisse, ses nuances très creusée et des couleurs d'arc en ciel font de cette pièce souvent uniquement virtuose sous des doigts moins experts, un petit théâtre de l'horreur infernale. Il n'est pas fréquent d'entendre ainsi cette pièce éblouissante sans rien perdre d'une lisibilité de chaque instant avec un caractère si trempé. Ce diable nous ferait le suivre ou il voudra...

C'est la variété de jeu de Philippe Bianconi qui a permis de déguster sans relâchement une suite originale de danses pianistiques. Le public a été charmé et a obtenu deux bis faisant **une ovation à un véritable poète du piano**.

Compte rendu concerts. 37ème édition de Piano aux Jacobins ; Toulouse ; Cloître des Jacobins ; Le 23 septembre 2016 ; Camille Saint-Saëns (1875-1921) : Suite en Fa majeur, op.90 ; Valse canariote op.88 ; Valse langoureuse en mi majeur, op.120 ; Etude ne forme de valse, op.52 n°6 ; Frédéric Chopin (1810-1849) : Trois mazurkas op.59 ; Valse en la bémol, op.42 ; Mel Bonis (1858-1937) : Barcarolle ; Cecile Chaminade (1857-1944) : Mazurk' suédoise ; Claude Debussy (1862-1918) : Mazurka ; Frantz Liszt (1811-1886) : Valse-impromptu ; Méphisto-valse 1 ; Philippe Bianconi, piano.

---

## TOURS. Premier concert symphonique de Benjamin Pionnier dans son théâtre



Tours. Les 5 et 6 novembre 2016 : Elgar, Tanguy, Rachmaninov. Nouveau directeur de l'Opéra de Tours, Benjamin Pionnier dirige l'Orchestre « maison », dans un programme apparemment éclectique, mais en réalité riche en filiations ténues, en échos et correspondances d'une pièce à l'autre. A la diversité affichée, le programme sait aussi proposer à l'écoute des oeuvres aussi

rares que somptueuses, tels les **Variations Enigma de Elgar**, – dont récemment [Daniel Barenboim a enregistré les superbes Symphonies 1 et 2 chez Decca avec la Staatskapelle de Berlin.](#) Lectures enthousiasmantes qui expriment au plus juste la

caractère intérieure, le raffinement instrumental et la grande finesse mélodique d'Elgar. Les Variations Enigma opus 36 sont créées à Londres à la fin du siècle industriel, soit 1899. Le triomphe immédiat de la partition affirme le génie de l'auteur, alors quadragénaire (42 ans). Il y a bien 2 énigmes musicales dont la clé et le secret se trouvent préservés dans la musique elle-même: la première (6 mesures en sol mineur pour cordes seules) serait être le contrepoint d'un hymne célèbre (God save the King?) ; la seconde englobe les 14 variations qui suivent et qui, selon Elgar, dresse le portrait intime de ses proches. Chacun devait alors se reconnaître... La facétie, l'humour et l'allusion n'écarte pas un sentiment de grandiose et de solennel qui inscrit naturellement Elgar tel le compositeur de l'Empire Britannique, chantre de la grandeur du règne de la Reine Victoria...

Autre temps forts de ce programme riche et diversifié, la **Rhapsodie sur un thème de Paganini opus 43**, qui permet à l'Orchestre de s'associer le feu trépidant de la jeune pianiste Lise de la Salle : écrit en Suisse, créé à Baltimore en 1934, la Rhapsodie témoigne du dernier Rachma pianiste compositeur, car la partition est bien son ultime et 5ème Concerto pour piano ... L'intensité du morceau, sa forme libre, proche de l'improvisation inspira à Fokine un ballet qui fut réalisé avec l'accord de l'auteur en 1939. La Rhapsodie cumule 24 variations sur le thème du 24è Caprice de Paganini : un défi pour le compositeur et une transe progressive pour l'interprète. C'est aussi l'affirmation d'un principe créateur qui joue de la Variation comme d'un cadre à la fois inspirant et pourtant conforme au canevas de départ. En somme Rachmaninov suit la même règle que Brahms dans ses Variations sur un thème de Haydn. De sorte que cohérent et divers pourtant, le programme porte bien son titre : « Variations ». Premier concert de la saison symphonique 2016 – 2017 de l'Opéra de Tours.

**Opéra de Tours, saison symphonique 2016 – 2017**  
**Concert inaugural : « Variations »**

Samedi 5 novembre 2016 – 20h  
Dimanche 6 novembre 2016 – 17h

Conférences : présentation des oeuvres au programme :

Samedi 5 novembre – 19h

Dimanche 6 novembre – 16h

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

Johannes BRAHMS

Variations sur un thème de Haydn – Op.56

Edward ELGAR

Variations Enigma – Op.36

Eric TANGUY

Adagio pour cordes (2009)

Sergueï RACHMANINOV

Rhapsodie sur un thème de Paganini – Op.43 pour piano et  
orchestre

Lise de la Salle, piano

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**

**Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours**

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie

37000 Tours

02.47.60.20.00

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi

10h00 à 12h00 / 13h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

---

# Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire : les 400 ans de Froberger



Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire. Les Cyclopes, ensemble instrumental et vocal codirigé par **Bibiane Lapointe** (clavecin) et **Thierry Maeder** (orgue) ont apporté une preuve éclatante de la réussite du projet artistique façonné édition par édition par le directeur du Festival, **Fabrice Creux**. Comme pour la résidence féconde

du jeune collectif **Les Timbres** (dont le noyau des fondateurs forme un trio pétillant, irrésistible, d'une élégance superlative), – c'est comme Les Cyclopes, ensemble sur instruments d'époque-, le bénéfice d'une compréhension musicale et humaine particulièrement forte, entre une institution idéalement ancrée dans son territoire et des familles de musiciens qui unis dans l'esprit d'une troupe à forte affinité et complicité, sont prêts à relever les derniers défis du spectacle vivant et accessible : adéquation toujours profitable pour les festivaliers venus découvrir les fruits de cette coopération qui réinvente la notion même de festival.

**Ce grand « week end » des 20 au 24 juillet 2016, – soit 6 programmes inédits, véritables jalons d'un nouveau marathon artistique-, Les Cyclopes mettent en lumière l'oeuvre de Johan Jacob Froberger (1616-1667), qui souffle ses 400 ans en 2016, et qui est mort sur le territoire même des Vosges Saônoises, en 1667. La trace de ce dernier séjour est encore présente au château d'Héricourt, bâtisse de sa protectrice et élève, la princesse Sybille de Wurtemberg.**

**Les Cyclopes à Musique et Mémoire réussissent le pari de  
l'exploration heureuse...**

## **Clarifier FROBERGER et le rendre vivant**

**LE SAVANT rendu palpitant...** Oeuvre particulière vouée à la recherche, et d'un caractère « réservé », c'est à dire conçue pour une élite d'amateurs et de proches, – amis ou protecteurs-, dont Sybille de Wurtemberg auquel le compositeur avait demandé de ne pas publier ni diffuser ses oeuvres, le corpus des partitions ainsi abordé, restait méconnu du grand public. Pourtant Froberger a voyagé dans l'Europe entière, comme compositeur (et certainement diplomate), rencontrant Weckmann, Gibbons, Frescobaldi puis Carrissimi, et aussi Louis Couperin, en un tour d'Europe, – Italie, Grande Bretagne, Allemagne, France-, qui indique l'ampleur du périple parcouru et la pensée musicale qui en résulte. Un auteur qui avant Jean-Sébastien Bach, réalise une synthèse musicale et esthétique à l'échelle européenne. D'où la valeur de son écriture qui méritait bien ce focus dédié à son oeuvre et sa pensée.



**Mort en mai 1667** (d'apoplexie) dans la tour d'Héricourt actuelle (vestige le plus spectaculaire de l'ancien château de la princesse Sybille), **Johan Jacob Froberger** réalise et laisse en héritage une prodigieuse synthèse entre toutes les cours européennes d'alors : fascinante, son oeuvre pour clavier influence tous ses contemporains par sa richesse et son raffinement ; surtout par son

contrepoint remarquable (appris auprès de Frescobaldi) et par sa maîtrise du style français des luthistes (dans les nombreuses plaintes à Sybille, à lui-même, à Ferdinand III son protecteur) ; un style aussi assimilé auprès de Kirchner, le prodige fou rencontré en Italie (« le savant aux milles savoirs ») avec lequel Froberger élucide et explicite le fameux **Stilus fantasticus**, cet art spécifique qui fait parler le clavier, propre à l'Allemagne du nord, particulièrement marquant pour des auteurs tels Weckmann et aussi Buxtehude. C'est dire son importance. Pas un seul portrait identifié mais une musique singulière et profonde, parfois complexe qui cependant saisit aussitôt qu'elle s'écoute.

Les interprètes que la succession des 7 programmes semble non pas contraindre mais au contraire stimuler, rendent immédiatement accessible tout un monde sonore jusque là connu de quelques amateurs. Les défis sont pourtant nombreux car chaque concert mérite une attention / concentration particulière et un effectif singulier.

**LES VOYAGES DE FROBERGER.** C'est d'abord l'explication du génie « à la vie secrète » (concert conférence, le 20 juillet à Héricourt) : soutenu, compris (quoi de plus encourageant pour un créateur que de se voir estimé et respecté pour ses idées et son oeuvre ?), Froberger pourrait bien avoir été comme son

contemporain le peintre Rubens, – préfigurant la carrière diplomatique de Stefani au XVIIIème, un artiste missionné (et financé) par un riche et puissant protecteur, en l'occurrence pour Froberger, l'Empereur Ferdinand III, tout au long de ses nombreuses escales européennes. Le 22 juillet suivant, oeuvres *en l'honneur de « Madame Sybille »* en référence à l'Allemande que le professeur dédia à sa meilleure élève et amie... Enfin les quatre derniers programmes les samedi 23 et dimanche 24 juillet, suivent les voyages de Froberger en Europe : à Rome, où il assimile l'oeuvre de Frescobaldi (Héricourt, église luthérienne, le 23 à 15h); puis à Hambourg où le jeu des rencontres réalisant des miracles stimulants ; il se lie avec Matthias Weckman (Belfort, temple St-Jean, le 23 à 21h) ; enfin jalons d'une pensée universelle, les concerts du dimanche 24 juillet : somptueux cheminement jusqu'à Londres (*Plainte faite pour passer la mélancolie*, en référence au titre de sa pièce composée pendant son séjour dans le royaume britannique, jusqu'à Oxford) ; surtout finale en apothéose : à Fresse, à l'église Sainte-Antide : évocation de *la Diète d'Empire à Ratisbonne en 1653*, réunion des politiques germaniques après la Guerre de Trente Ans, et donc célébrations musicales des grands de ce monde : Froberger y côtoie sans démeriter, -relevant fièrement les défis de la comparaison...-, les Bertali, Valentini, surtout Schmelzer que Les Cyclopes connaissent bien pour lui avoir dédié un disque entier. Style germanique et italien fusionnent comme toujours aux noces des puissants (Ferdinand III épouse une princesse Gonzaga, Eleonore, sa 3ème femme, justement couronnée à Ratisbonne).



### **CYCLOPES, VIVANTS AMBASSADEURS.**

Tout cela est magnifiquement exprimé, incarné par le collectif réuni autour des deux guides, **Bibiane Lapointe** et **Thierry Maeder**. La franchise des intentions, le naturel du style,

la cohérence de l'ensemble éclairent chaque séquence avec une énergie convaincante. Au cœur de chaque proposition, **la présence du clavier**, instrument phare de son expérimentation et déjà avant Beethoven, Liszt, et Schumann comme Carl Philip, l'outil familier de toute la *Recherche*. A défaut de pouvoir voir les traits de Froberger – il n'existe aucun portrait authentifié de lui, les amateurs ne peuvent qu'écouter ses oeuvres, ce qui évidemment n'est pas négligeable. C'est pourquoi quand Bibiane Lapointe s'empare du clavier, c'est comme si nous assistions au travail de recherche mené par Un Froberger rendu à la vie. Le créateur est certes théoricien ; mais ses avancées dans l'écriture et la mise au propre de ses propres expérimentations formelles sont décisives. Il a su organiser c'est à dire, mettre en ordre la Suite française qui influencera JS Bach. Les Cyclopes relèvent un défi audacieux : exprimer la complexité d'une œuvre savante : lui rendre sa vivacité première, ce d'une éloquente façon.

**MARATHON EN 5 JOURS.** A l'invitation de **Fabrice Creux**, le parcours réalisé sur 5 jours, offre un aperçu sensationnel d'une écriture certes raffinée mais généreuse, abondante par sa densité, libre dans ses audaces. En somme, un profil qui sied admirablement au **Festival Musique et Mémoire**, que **Fabrice Creux** aime à définir non sans raison comme un « festival laboratoire ». Le compagnonnage entre le collectif artistique des Cyclopes et Musique et mémoire se donne tous les moyens pour démystifier la question musicale, et les interprètes requis, formidables ambassadeurs, en guides habités, rendent concrète la démarche esthétique, vivante sa fabuleuse créativité.

L'érudition du compositeur savant fait place à une offre flamboyante par sa diversité de formes, que Les Cyclopes



réinscrivent dans leur contexte, celui d'une oeuvre resserrée mais très aboutie (à la manière d'un Leonard de Vinci) ; dans celui de l'époque où a vécu Froberger dont les relations professionnelles, amicales, ressuscitent une constellation humaines et artistique de premier plan. Le cycle de concerts suit les voyages en Europe de Froberger, restituant ce maillage complexe et très riche d'influences entre les foyers et les nations qu'il a su approcher.

Les Cyclopes éclairent à quel point l'oeuvre de Froberger n'a rien d'anecdotique, c'est a contrario l'affirmation d'**une superbe pensée pour la musique** : c'est un penseur qui même confidentiel laisse en héritage une oeuvre fondatrice dans l'élaboration du langage baroque européen.

**L'ÂME D'UN FESTIVAL EXPLORATEUR.** Ainsi l'esprit de troupe, telle une conscience collective porté par un geste commun d'une belle cohésion, inspire ici 6 programmes inédits (créations, commandes du festival : quel autre festival en France dédié aux musiques anciennes et baroques réalise le pari de l'invention, la création, le défrichage, le partage ?), couleurs et apports particuliers, cultivant ce qui n'a rien de convenu, préservant toujours la recherche sonore et musicale pour transmettre la clarté et l'évidence d'un courant, d'une question au départ abstraite et érudite, mais qui au final, parle directement à notre imaginaire contemporain.

Voici donc ce qui est particulier au Festival Musique et Mémoire et nul par ailleurs, l'esprit d'un atelier accessible, le dévoilement de la forge musicale, ouverts à tous : c'est la résolution d'une pensée savante enfin clarifiée par un geste clair, libre, naturel. C'est pourquoi tout ce qui se passe à Musique et Mémoire renouvelle notre approche actuelle des musiques anciennes et baroques. **Audace et engagement, accessibilité et diversité des formes de concerts, voilà la clé d'un Festival exemplaire.** Passionnant.

Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end II / 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire. Les Cyclopes, ensemble instrumental et vocal , Bibiane Lapointe (clavecin) et Thierry Maeder (orgue), direction. Célébration des 400 ans de Johan Jacob Froberger en Haute-Saône.

---

## CD, compte rendu critique. Haydn : La Reine. Rigel, Sarti (Le Concert de la Loge, Julien Chauvin, 1 cd Aparté, mars 2016)



CD, compte rendu critique. Haydn : La Reine. Rigel, Sarti (Le Concert de la Loge, Julien Chauvin, 1 cd Aparté, mars 2016). Voici donc le premier cd du collectif rassemblé, piloté, électrisé par le violoniste Julien Chauvin : Le Concert de la Loge. D'emblée, la Symphonie n°4 de Rigel, mort en 1799, emblématique de cette nervosité frénétique post gluckiste (les

réminiscences de son Orphée et Eurydice français sont bien perceptibles ici), fait valoir les qualités expressives de l'orchestre sur instruments anciens : les cordes vibres, claquent, vrombissent, très affûtées, efficaces, d'un relief

mordant, d'une élégance parisienne totalement irrésistible. Le calibrage très fin de la sonorité, la caractérisation filigranée que permet aujourd'hui les instruments d'époque (cordes, cor, hautbois, bassons...) permettent de percevoir ce fini racée, nerveux, en effet véritablement frénétique propre à la période où travaille travaille Rigel, c'est à dire en peine esthétique préclassique et préromantique, réponse au Sturm und Drang germanique. Ainsi ressuscite le son et l'engagement expressif du Concert de la loge dirigé par Viotti au XVIII<sup>e</sup>, actif au sein du Concert des Amateurs jusqu'en janvier 1781, puis au Louvre, salle du Pavillon de L'Horloge (d'époque Louis XIII), à partir de janvier 1786. La coupe syncopée, le flux mordant et palpitant, la vitalité générale milite en faveur du collectif réuni, piloté par Julien Chauvin.

S'inspirant des concerts éclectiques au Concert Spirituel, offrant aux parisiens des programmes mi lyriques mi symphoniques, Julien Chauvin ajoute au programme purement symphonique Rigel / Haydn, des extraits lyriques d'époque : ici l'air de Sélène, extrait de Didone Abbandonata de Giuseppe Sarti (1762), prière à l'adresse d'Enée, d'un coeur amoureux, implorant que le héros demeurât in loco à Carthage... Eloquente, d'une couleur tragique, désespérée, le soprano ardent, vif, impliqué, comme blessé, de Sandrine Piau, éblouit par sa grâce musicale, la justesse des intentions expressifs et une style qui sert avant tout le texte.



**Le clou du programme**, en conformité avec les concerts données à Paris par Le Concert de la Loge reste évidemment **la Symphonie La Reine de France (n°85), de Joseph Haydn**. L'époque est celle de l'esthétique européenne prônée par Marie-Antoinette, d'un éclectisme nerveux, tendu, élégant – la souveraine est capable de favoriser après son cher Gluck, Sacchini, Piccini, Gossec, Jean Chrétien Bach ... : cordes ardentes, frémissantes, à l'unisson précis, fluide ; harmonie calibrée, nette et précise pour un son global d'une absolue clarté. Julien Chauvin veille à l'élasticité électrique des

instrumentistes de son ensemble. Le premier mouvement n'est que tension et frénésie, les cordes admirables de galbe ; le climat électrique que le chef instille au collectif trouve un équilibre irrésistible entre cordes, bois, vents et cuivres. La rusticité affichée par l'énoncé du motif du second mouvement à la flûte, distille ce caractère de chasse (cors pleins de panache), cette superbe un rien bravache qui nourrit là encore la vitalité des respirations. Le Menuet est fiévreux, enivré, taquin, d'une articulation subtile et facétieuse, avec propre à l'Orchestre du Concert de la Loge, une vivacité du trait qui confirme les excellentes capacités des instrumentistes : Julien Chauvin réussit par son sens de l'élégance, des couleurs instrumentales (hautbois, flûtes, bassons...). Le finale, Presto captive par sa coupe frénétique, ses syncopes admirablement tempérées par le geste nerveux et élégant de l'ensemble. De toute évidence, le premier cd du Concert de la Loge affirme une excellente vivacité, une finesse d'intention superlative. A quand la suite ? CLIC de Classiquenews d'octobre 2016.

CD, critique compte rendu. Le Concert de La Loge, Julien Chauvin : Rigel, Sarti, JC Bach, Haydn (Symphonie La Reine). 1 cd Aparté